

autoactu.com

[Accueil](#) /[Actualités](#) /[Constructeurs](#) /

Stellantis : sortir de "l...

27/10/2026 - [#Stellantis](#)

Stellantis : sortir de "l'effet waouh" pour faire de l'innovation un levier de performance industrielle

Par Florence Lagarde

Inclus dans votre abonnement

[Offrir cet article](#)

"Factory Booster" est une initiative de Stellantis pour sélectionner des solutions technologiques et accélérer leur déploiement dans les usines. L'enjeu est de diffuser les meilleures pratiques à l'échelle du groupe, en adaptant l'innovation aux installations existantes et aux besoins des opérateurs. La dernière édition a eu lieu le 21 octobre dans 63 usines du groupe.

"Nous devons sortir un peu de cet "effet waouh" que l'innovation pouvait susciter par le passé", a dit Francesco Ciania, directeur industriel de Stellantis lors d'une réunion de présentation de

Factory Booster Day. Cette initiative créée par PSA il y a une dizaine d'années a pris de l'ampleur en concernant désormais l'ensemble de Stellantis. L'objectif du constructeur avec ce programme est de sélectionner, parmi les technologies disponibles, celles qui répondent aux problèmes des usines et peuvent être mises en production. *"De quoi avons-nous besoin pour améliorer notre qualité, notre sécurité, nos délais et nos coûts ?"*, explique Francesco Cincia.

Organisée le 21 octobre, l'édition 2026 a impliqué 63 usines du groupe dans toutes les régions. Plus de 280 fournisseurs et start-up ont proposé des solutions, et plus de 80 étaient représentés lors de l'événement. La demande des usines a démarré avec plus de 600 défis, dont plus de 120 ont été sélectionnés pour être soumis aux entreprises partenaires. Qualité, automatisation, consommation d'énergie, coûts de main-d'œuvre, ce sont les besoins opérationnels qui déterminent les sujets de recherche.

"Factory Booster Day, pour nous, ce n'est pas une journée. C'est davantage un programme", insiste Francesco Cincia. Deux rendez-vous intermédiaires, à Detroit et à Turin, ont ainsi précédé l'événement. Le travail consiste à rapprocher les besoins des sites et les propositions des fournisseurs, puis à évaluer leur maturité industrielle pour les intégrer à la production.

Résoudre un problème local, diffuser la solution dans le groupe

Pour Stellantis, l'un des principaux apports du dispositif est de donner une portée mondiale à une amélioration développée dans une usine. *"Lorsque nos équipes évaluent une solution, elles l'évaluent pour leur problème particulier. Mais cet événement permet à toute notre communauté industrielle de voir ce problème et sa solution"*, explique **Tim Fallon**, responsable mondial du Stellantis Industrial System, le système de management industriel du groupe. Cette visibilité permet de susciter des applications dans d'autres sites.

Le groupe dispose d'un outil structuré de partage des bonnes pratiques. Les usines sont suivies sur leur capacité à produire des innovations, mais aussi à reprendre celles qui ont fait leurs preuves ailleurs. Francesco Cincia défend cette *"humilité professionnelle"* qui consiste à adopter une solution venue d'une autre région ou d'un autre héritage industriel.

Une fois éprouvées, ces améliorations peuvent également devenir des standards intégrés dès la préparation des nouveaux projets. Le dispositif permet ainsi de passer de la correction d'une difficulté sur une ligne existante à sa prise en compte en amont d'un lancement.

Stellantis donne plusieurs exemples d'applications issues des éditions précédentes. Dans l'usine d'emboutissage de Sterling, dans le Michigan, ThinkDigits a installé une surveillance en temps réel de l'écoulement de la tôle pendant l'emboutissage. La détection plus précoce des dérives permet de mieux maîtriser le processus. Selon Stellantis, les économies annuelles représentent près de quatre fois l'investissement initial, ce qui soutient l'extension du système à d'autres lignes.

A Sochaux, Uptale a développé des modules de formation immersifs et des visites virtuelles des lignes, en remplacement d'instructions sur papier et pour faciliter l'accès à distance aux processus industriels.

Anna Valeria Anillo, responsable mondiale de l'innovation industrielle, cite également les contrôles de peinture de Sochaux. Les données du système d'inspection Eagle Eye alimentent une cellule automatisée capable de reprendre les défauts par ponçage et polissage dès la détection.

L'enjeu c'est l'amélioration de la performance dans un ensemble de site qui ont des configurations très différentes issues de leur histoire. *"Nous devons agir dans nos usines existantes et interagir avec nos processus, en respectant nos salariés"*, souligne Francesco Ciania. Une solution adaptée à une usine entièrement nouvelle ne se transpose pas nécessairement dans un site déjà en activité. *"Nous faisons participer les opérateurs qui seront les utilisateurs de la technologie pour nous assurer que nous résolvons bien le problème qu'ils souhaitent voir résolu"*, explique Tim Fallon. Des formations standardisées accompagnent ensuite les déploiements.

L'intelligence artificielle prend une place croissante dans les demandes des usines, observe Anna Valeria Anllo. Certains problèmes reviennent depuis plusieurs années, mais les technologies permettent désormais d'y apporter une réponse. L'enjeu est notamment d'exploiter les volumes de données produits dans les ateliers pour améliorer la qualité et réduire les coûts. Pour Tim Fallon, la question est de savoir *"comment utiliser nos données pour prendre des décisions plus efficaces et prendre les bonnes décisions plus rapidement"*.

La méthode prolonge celle engagée chez PSA dès 2016. [Dans notre article consacré à la deuxième édition](#), en septembre 2017, Yann Vincent, alors directeur industriel, expliquait : *"Si nous demandions de manière traditionnelle à nos fournisseurs de résoudre les problèmes, nous passerions à côté d'innovations."*

Près de dix ans plus tard, l'élargissement du réseau industriel et la multiplication des technologies disponibles renforcent l'importance de la sélection. *"Dans le passé, nous avions une possibilité d'innovation et nous cherchions où et comment l'utiliser. Aujourd'hui, c'est l'inverse"*, note Francesco Ciania.

Par **Florence Lagarde**

Florence Lagarde est journaliste spécialisée dans l'économie automobile et directrice de la rédaction d'Autoactu.com, qu'elle a contribué à développer... voir plus